



Du 13 au 15 mai derniers s'est tenu à l'Université du Québec en Outaouais, à Gatineau, le Symposium nord-américain sur l'aménagement écosystémique de la forêt feuillue. Ce symposium intitulé « L'aménagement écosystémique de la forêt feuillue : son implantation dans un contexte de bouleversements économiques et environnementaux » était organisé par l'Institut Québécois d'Aménagement de la Forêt feuillue sous l'initiative de la Conférence régionale des Élus de l'Outaouais et de sa Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire public.

Le gouvernement du Québec a récemment fait état de sa volonté de mettre en pratique l'aménagement écosystémique sur les terres publiques. Or, peu d'initiatives permettent d'appliquer cette nouvelle orientation au cadre spécifique de la forêt feuillue. Les objectifs de ce Symposium étaient donc d'établir une meilleure compréhension du concept d'aménagement écosystémique et, surtout, de ses implications pour la forêt feuillue, ainsi que d'explorer, avec le concours des chercheurs, des gestionnaires et des praticiens, les diverses modalités d'implantation de l'aménagement écosystémique pour la forêt feuillue.

Ainsi, plus de 150 participants ont assisté aux conférences d'une douzaine d'experts provenant du Québec, de l'Ontario et du nord des États-Unis et œuvrant en forêt feuillue. Quatre thèmes étaient explorés durant les deux premières journées de ce Symposium : 1) Concepts et fondements, 2) Contexte forestier passé, actuel et futur de la forêt feuillue tempérée du Québec, 3) Exemples de mise en œuvre de l'aménagement écosystémique, et 4) Voies d'application de l'aménagement écosystémique à la forêt feuillue tempérée du Québec. Chaque thème était détaillé par trois conférences d'experts. Suivait alors un panel auquel s'ajoutaient deux challengers qui devaient approfondir les éléments présentés par les conférenciers, avec l'appui des participants de la salle.

Pour le premier thème, Alison Munson (U. Laval) a présenté le concept de l'aménagement écosystémique et ses fondements. Sa présentation fut suivie de celle de Bill Keeton (U. du Vermont) qui présenta les balises écologiques à l'échelle du peuplement et du paysage à utiliser pour l'aménagement écosystémique de la forêt feuillue tempérée. Le Dr. Keeton présenta aussi certains résultats de ses recherches sur un traitement de jardinage écosystémique qu'il est en train de tester. Ronnie Drever (Conservation de la Nature Canada) poursuivit ce thème en présentant l'importance de la conservation dans la mise en œuvre de l'aménagement écosystémique et comment le réseau des aires protégées devient un élément central autour duquel s'articule la stratégie d'aménagement. Suite à ces présentations, les deux challengers, Luc Sirois (UQAR) et Antoine Nappi (Bureau du Forestier en Chef) ont questionné l'applicabilité du concept de l'intégrité écologique et de la nécessité de définir des balises écologique pour la forêt feuillue tempérée.



À la session suivante, Nancy Gélinas (U. Laval) nous expliqua comment est organisée la structure industrielle de la filière bois feuillus durs et l'importance des retombées économiques de cette filière. Elle présenta aussi la problématique économique actuelle du secteur et les voies d'avenir prometteuses pour cette filière, incluant les valeurs non-ligneuses. Le futur de la forêt feuillue tempérée du Québec fut illustré par Stephen Yamasaki (IQAFF/UQO) qui, avec un modèle, présenta les risques associés aux changements climatiques (tel la problématique de l'envahissement par le hêtre combiné avec l'arrivée de la maladie corticale du hêtre) et en quoi certaines mesures d'adaptations pourraient réduire ces risques. Finalement, Louis Duchesne (MRNFQ) et Philippe Nolet (IQAFF) ont parlé de la problématique de la dégradation de la forêt feuillue venant de l'effet combiné de l'historique d'écrémage de cette forêt, de l'étalement de l'éraiblière au cours du dernier siècle, de la réduction actuelle de la croissance de l'érable à sucre associé à l'appauvrissement des sols et du problème de l'envahissement des éraiblières par le hêtre. Les questions des challengers André Dumont (Biologiste-Kitigan-Zibi) et Charles Blais (Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire public de l'Outaouais) ont permis d'en savoir plus sur les limites actuelles les plus importantes à la mise en œuvre de l'aménagement écosystémique.

Trois exemples de mise en œuvre de l'aménagement écosystémique en forêt feuillue nous ont été présentés pour le troisième thème. Dans un premier temps, Diane Burbank (écologiste forestier, Green Mountains & Finger Lakes National Forest, Vermont) nous présenta la procédure de gestion utilisée pour la planification et la mise en œuvre de leur stratégie d'aménagement écosystémique. La présentation suivante, offerte par Fred Pinto (Ontario Ministry of Natural Resources), permit de faire ressortir le rôle central que le marteleur joue dans l'application de mesures adaptées pour un martelage respectueux des processus écosystémiques. Finalement, Mathew Betts (Université de Corvallis, Oregon) présenta l'approche utilisée pour le « Greater Fundy Ecosystem » au Nouveau-Brunswick dans laquelle les balises écologiques sont définies par les seuils de réponse aux conditions forestières d'une gamme d'espèces indicatrices. Pour cette session, les challengers Patrick Nadeau (Société pour la nature et les parcs du Canada, section Québec) et Raymond Barrette (coordonnateur du projet BOURDON, Association des intervenants forestiers des Hautes-Laurentides) ont beaucoup questionné les conférenciers sur la participation des parties prenantes et de l'inclusion simultanée de leurs valeurs.

La dernière session fut ouverte par Éric Forget (MC Forêt inc.) qui démontra comment il est possible d'inclure des valeurs écologiques dans un outil de planification stratégique et ainsi pouvoir évaluer les fonctions de compromis entre les valeurs lors de la mise en application d'une stratégie d'aménagement écosystémique. Frédéric Doyon (IQAFF/UQO) qui, après avoir revu le régime de perturbations naturelles en forêt feuillue tempérée, présenta comment l'approche des Grands Écosystèmes comme modèle d'aménagement écosystémique peut être appliquée afin de dégager les voies de mise en œuvre les plus prometteuses. Jean-Pierre Jetté (MRNFQ) termina cette session de conférence en présentant comment le Gouvernement du Québec veut se diriger vers l'aménagement écosystémique en utilisant l'approche des enjeux et des écarts aux conditions naturelles. Christian Messier fut alors invité à clore ce Symposium en présentant sa synthèse des deux jours et il fit ressortir l'importance de maintenir la complexité à toutes les échelles pour maximiser la résilience des écosystèmes dans le contexte actuel de changement climatique.

Le comité organisateur travaille présentement à un document synthèse visant à proposer à la Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire public de l'Outaouais une définition du concept d'aménagement écosystémique, ainsi que des modalités d'application de ce concept adaptée au contexte de la forêt feuillue de l'Outaouais.

Les présentations des conférenciers sont disponibles sur le site web du Symposium au : <http://symposium.iqaff.qc.ca>.

La troisième journée fut consacrée à une sortie sur le terrain dans les forêts du Témiscamingue et de Nipissing où des chercheurs ont présenté les résultats de différentes études scientifiques

sur la dynamique naturelle et sur la sylviculture de la forêt feuillue qui y ont été réalisées. Cette sortie était organisée par la Chaire AFD en partenariat avec le Ministère des Ressources naturelles de l'Ontario.

Les documents de support à la sortie sur le terrain seront disponibles sous peu sur le site web de la chaire AFD au <http://web2.uqat.ca/cafd>.